

La division de l'expansion du service des recherches et de l'expansion industrielle maintient, en outre du personnel de son bureau chef à Montréal, des succursales à New York et à Londres, Angleterre. De plus, ses opérations sont liées à celles de plusieurs bureaux industriels régionaux dont elle dirige les activités. Ces bureaux sont situés à Moncton, Québec, Montréal, Toronto, Détroit, Winnipeg et Vancouver. Les fonctionnaires industriels relèvent des autorités régionales pour ce qui a trait à l'exploitation du chemin de fer, et de notre service d'expansion à Montréal pour ce qui concerne le développement. Nous donnons ainsi un service assez complet le long du réseau en plus de celui que nous donnons aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

La théorie d'après laquelle fonctionne notre bureau des recherches et de l'expansion industrielle consiste en l'application de la science à l'avancement des activités industrielles et commerciales desquelles dépend l'augmentation de notre circulation. Son fonctionnement repose sur un programme d'études détaillées et constantes des ressources dans les territoires que le National-Canadien dessert, ou qu'il peut desservir, ou sur lesquels il exerce une action en tant que moyen de transport, territoires qui embrassent d'une façon assez complète toute l'étendue du Dominion du Canada. De cette étude des faits, nous tirons des conclusions concernant certaines catégories déterminées d'occasions économiques favorables qui se présentent dans une région, et nous signalons ces occasions, au moyen d'entrevues, à l'attention de sociétés, d'organisations ou d'individus choisis comme étant vraisemblablement intéressés au point d'apporter leur compétence technique, leur organisation et leur capital à la fabrication, ou à d'autres projets de production y afférent.

En vue de pousser plus à fond ces entreprises, notre bureau offre un service technique continu jusqu'au moment où une industrie se trouve installée.

Le but immédiat visé est l'augmentation de la circulation sur notre réseau, et il en résulte en définitive l'expansion économique du Canada et, jusqu'à un certain point, son progrès social.

Pour la réalisation de ce plan, nous avons constitué et nous nous préparons à augmenter encore davantage un personnel d'hommes triés sur le volet tant pour leur compétence technique que pour leur connaissance générale de l'industrie et de l'exploitation et des procédés industriels. Notre personnel, en vue de réussir un tel travail, doit posséder une connaissance étendue de tous les aspects économiques du Canada, ainsi qu'une connaissance de l'organisation de la production aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Il va sans dire qu'ils doivent être renseignés sur l'exploitation du chemin de fer et sur l'économie du transport.

Les recherches pures ne sont pas du domaine de notre service du développement. Nous croyons qu'il appartient à des organismes techniques et de recherches déjà établis de s'efforcer à trouver de nouveaux faits économiques—organismes particuliers, académiques ou sous le contrôle de l'Etat—et notre but est de compléter notre travail de développement avec les facilités qu'offrent ces organismes de recherches en vue d'un avantage mutuel plutôt que par un dédoublement de recherches. De tels organismes forment les divisions techniques de plusieurs des ministères ou services des gouvernements fédéral ou provincial tels que Mines et ressources, Terres et forêts, Statistique, etc., Conseil national des recherches, organismes de recherches fonctionnant dans certaines provinces et facilités de recherches qu'offrent les universités et les compagnies particulières.

En analysant et en étudiant les renseignements, nous nous efforçons de combler la lacune qui existe entre les renseignements accumulés par ces organismes et le besoin de l'homme d'affaires pratique. En somme, il s'agit de trouver le client pour qui l'occasion favorable en perspective sera attrayante et de le convaincre grâce à des méthodes de vente pratiques qu'il y a là une